

Une conjoncture corse toujours dégradée

Au 1^{er} trimestre 2013, les fondamentaux de l'économie insulaire restent moroses. Le taux de chômage atteint 10,2 %, le secteur de la construction manque toujours de visibilité et le marché immobilier reste attentiste. L'emploi salarié demeure atone alors que le chômage s'intensifie, notamment chez les jeunes et les seniors, à l'image de la situation de l'ensemble de la métropole. La création d'entreprises diminue du fait d'une désaffectation du statut d'auto-entrepreneur. La fréquentation touristique recule, impactée par une présence moindre de la clientèle française. De même, le trafic de marchandises, déjà en retrait, subit une forte baisse en ce début d'année.

Synthèse régionale

Au 1^{er} trimestre 2013, l'emploi salarié baisse de 0,5 % par rapport au 4^e trimestre 2012 alors que le taux de chômage est de 10,2 % (+ 0,3 point en évolution trimestrielle et + 0,8 point en évolution annuelle). Le chômage régional atteint ainsi son plus haut niveau depuis 2001 et la Corse reste parmi les régions où il augmente le plus. L'attentisme continue de caractériser le secteur de l'immobilier où le stock de logements neufs invendus conserve un niveau proche de son record du dernier trimestre.

La fréquentation hôtelière, traditionnellement faible au 1^{er} trimestre, est pourtant en repli en raison d'une désaffectation de la clientèle française, largement majoritaire sur la période. Par ailleurs, la situation de la démographie d'entreprises est globalement meilleure que sur le continent mais est impactée par les incertitudes sur l'avenir du statut d'auto-entrepreneur. Le secteur de la construction traverse une période de ralentissement de son activité. Enfin, la baisse du trafic maritime de marchandises se poursuit, signe d'un fléchissement de la demande.

Contexte international Dynamisme modéré de l'activité mondiale

Au 1^{er} trimestre 2013, l'activité dans les pays avancés (+ 0,4 % après 0,0 %) a rebondi comme attendu. Elle a en revanche été décevante dans les économies émergentes, notamment en Chine. En particulier, l'accélération de l'activité a été nette au Japon grâce au redémarrage des exportations et aux États-Unis, soutenue par une consommation des ménages particulièrement dynamique malgré le durcissement fiscal.

Dans la zone euro, l'activité s'est repliée, pour le 6^e trimestre consécutif, à un rythme toutefois moindre qu'au trimestre précédent (- 0,2 % après - 0,6 %). Les situations nationales sont contrastées : l'activité allemande a seulement rebondi de 0,1 % et les importations allemandes se sont nettement repliées. L'activité a reculé en France (- 0,2 %) et encore plus en Espagne et en Italie (- 0,5 % et - 0,6 %).

L'activité mondiale devrait rester robuste d'ici fin 2013, avec un dynamisme sans excès dans les économies émergentes, une expansion aux États-Unis (autour de + 0,5 % par trimestre) et plus encore au Japon (+ 0,6 % par trimestre). L'activité dans la zone euro devrait connaître aussi un léger mieux d'ici fin 2013 (+ 0,1 % par trimestre).

Contexte national Timide éclaircie en France

En France, le PIB a reculé de 0,2 % au 1^{er} trimestre 2013, pour le 2^e trimestre consécutif. Les exportations ont reculé (- 0,4 % après - 0,7 %), en raison notamment de la forte baisse des importations allemandes, et la consommation des ménages a stagné (- 0,1 % après + 0,1 %), malgré la forte progression des dépenses des ménages en énergie (+ 5,0 %), du fait des températures plus rigoureuses qu'à l'habitude début 2013. Côté offre, la production manufacturière a continué de se replier (- 0,1 % après - 2,1 %) et l'activité a ralenti dans les services, pénalisée par le manque de vigueur de l'activité industrielle et de la demande des ménages.

D'ici fin 2013, la demande intérieure continuerait de manquer de tonus, mais le recul de l'activité s'interromprait néanmoins. Ainsi, au 2^e trimestre 2013, grâce au rebond des exportations (+ 1,3 %) et à la reconstitution des stocks dans l'industrie manufacturière, l'activité se redresserait (+ 0,2 % après - 0,2 %). En 2013, le pouvoir d'achat des ménages se stabiliserait. Il bénéficierait de la baisse marquée de l'inflation mais resterait pénalisé par la dégradation du marché du travail : d'ici fin 2013, plus de 110 000 emplois marchands seraient supprimés et le taux de chômage dépasserait 11,0 %.

Stagnation des créations d'emplois en Corse mais une situation toujours plus favorable que sur le continent

Au 1^{er} trimestre, l'emploi salarié marchand non agricole diminue légèrement au niveau régional par rapport au 4^e trimestre 2012, soit - 0,5 %, alors qu'il reste stable au niveau national. En rythme annuel toutefois, la situation est plus favorable que sur le continent : le nombre d'emplois régionaux est quasi-stable (+ 0,1 %) alors qu'à l'échelle de la métropole il cède 0,7 %.

Le fléchissement trimestriel de l'emploi régional résulte principalement des secteurs de la construction (- 1,6 %) et du commerce (- 0,8 %), les autres secteurs, (industrie et services marchands hors intérim) étant relativement stables sur la période.

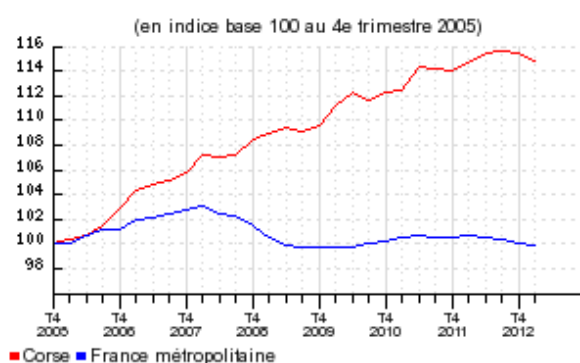
Sur le trimestre, la baisse est un peu plus prononcée en Haute-Corse qu'en Corse-du-Sud (respectivement - 0,9 % et - 0,1 %). En Haute-Corse, les pertes d'emplois touchent tous les secteurs, surtout la construction (- 2,4 %), puis le commerce (- 1,4 %) et, dans une moindre mesure, l'industrie et les services marchands. En Corse-du-Sud, l'emploi baisse aussi dans la construction (- 0,8 %) et le commerce (- 0,2 %), il augmente légèrement dans l'industrie et reste stable dans les services marchands.

Sur l'année écoulée, l'emploi a progressé de 1,0 % en Corse-du-Sud et cédé - 0,9 % en Haute-Corse.

Quant à l'intérim, classé dans les services marchands, il est généralement considéré comme marginal en Corse. On observe néanmoins un relatif « décollage » de ce secteur depuis 2008.

Cette atonie du marché de l'emploi favorise l'aggravation du chômage, notamment pour les catégories les plus fragiles : les primo-demandeurs d'emploi, presque toujours des jeunes, et également les seniors, toujours plus nombreux pour des raisons démographiques.

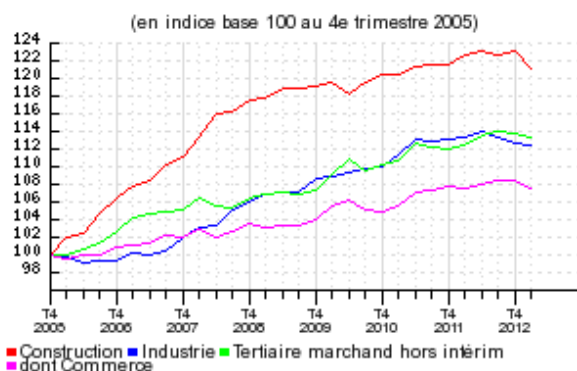
Emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

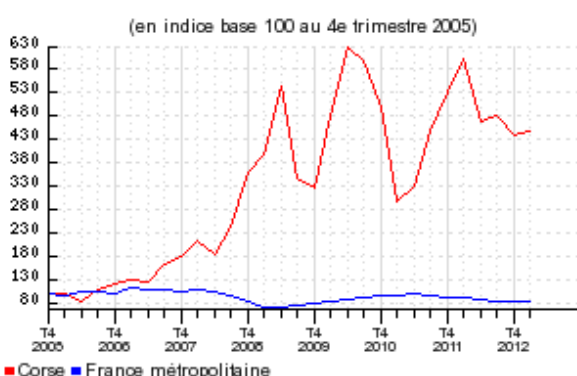
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimation d'emploi

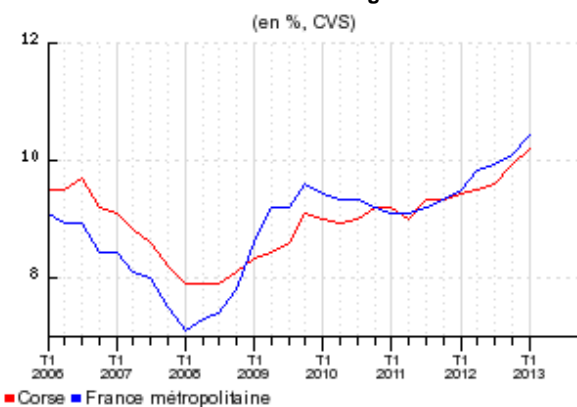
Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

Le taux de chômage régional croît encore comme le taux national

En Corse, le taux de chômage à la fin du trimestre s'établit à 10,2 % de la population active en données corrigées des variations saisonnières, soit 0,3 point de plus qu'au trimestre précédent. Il est 0,2 point en dessous du niveau métropolitain mais la Corse fait

partie des six régions métropolitaines où le chômage a le plus augmenté par rapport au trimestre dernier.

Le nombre de demandeurs d'emplois de catégories A, B et C a crû de 11,9 % entre la fin du 1^{er} trimestre 2012 et la fin du 1^{er} trimestre 2013 (contre + 9,8 % au niveau national). Cela correspond à 2 307 chômeurs supplémentaires, ce qui porte le nombre de chômeurs en Corse à 18 047 au 31 mars 2013, avec notamment un nouveau bond de + 19,2 % (+ 543 chômeurs) pour les demandeurs d'emplois de plus de 50 ans et + 11,1 % chez les moins de 25 ans (soit + 404 chômeurs).

À l'échelon métropolitain, le taux de chômage est de 10,4 % avec une hausse trimestrielle également de 0,3 point. En un an, le taux de chômage s'est accru de 0,7 point au niveau national contre 0,8 point pour la Corse.

Les taux de chômage départementaux s'installent au-dessus de 10 %

En Haute-Corse, le taux de chômage du 1^{er} trimestre 2013 atteint 10,3 % et croît de 0,8 point en un an. En Corse-du-Sud, il est de 10,1 % et s'accroît également de 0,8 point. En évolution trimestrielle, le chômage augmente de 0,4 point en Haute-Corse et de 0,2 point en Corse-du-Sud, ces évolutions sont à rapprocher d'une dégradation de l'emploi plus marquée en Haute-Corse qu'en Corse-du-Sud.

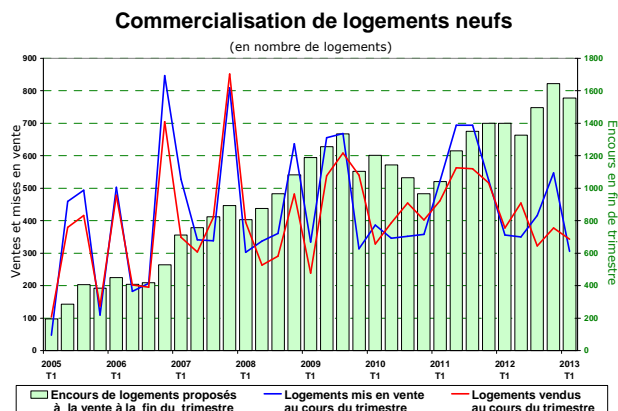
Les ventes de logements neufs encore en baisse et un niveau d'inventaires toujours très élevé

Au cours du 1^{er} trimestre 2013, 343 logements neufs ont été vendus en Corse, ce qui représente une baisse de 9,0 % par rapport au 1^{er} trimestre 2012 (- 2,6 % au niveau national). Les ventes cumulées sur les quatre derniers trimestres sont inférieures de 520 logements neufs à celles des quatre trimestres précédents, soit - 25,8 %. Cette forte baisse sur un an est portée à 95 % par les logements collectifs.

Durant le 1^{er} trimestre 2013, 306 logements ont été mis en vente, soit 14,0 % de moins qu'au 1^{er} trimestre 2012 (contre - 20,6 % au niveau national). Cette baisse annuelle résulte des mises en vente de logements neufs collectifs qui passent de 325 à 278 alors que les ventes de logements individuels restent quasi-stables avec une trentaine d'unités. L'encours de logements neufs proposés à la vente atteint un nouveau record, avec 1 368 logements invendus, soit une hausse annuelle de 11,4 %. Ceci traduit le maintien de la prudence des acheteurs, notamment de logements collectifs, malgré des conditions d'accès au crédit immobilier assouplies par rapport à l'an dernier.

En effet, une baisse des prix est amorcée dans le reste du pays ce qui peut inciter les futurs acheteurs à différer leur achat, d'autant que les prix des logements collectifs augmentent encore beaucoup ce trimestre sur l'île : le prix moyen au mètre carré à la réservation des logements collectifs progresse de 16,6 % sur un an alors qu'il diminue de 1,3 % en France métropolitaine. En revanche, le prix de vente moyen des maisons individuelles continue fortement de baisser fortement

ce trimestre par rapport au 1^{er} trimestre de 2012 (- 33,6 % en Corse contre - 7,3 % pour la France métropolitaine).



Source : SoeS, ECLN (données provisoires du 03/06/2013)

Par ailleurs, le secteur de la construction traverse une période de ralentissement de son activité.

Recul de la fréquentation touristique

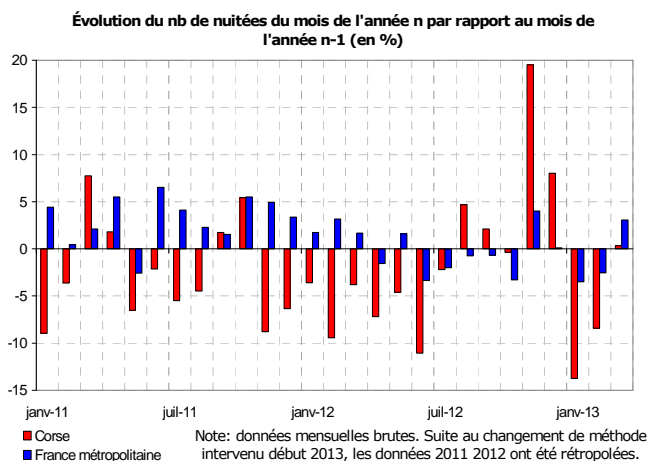
La conjoncture économique défavorable et la météo maussade ont inhibé la fréquentation touristique de ce premier trimestre, période qui est en outre traditionnellement marquée par une activité touristique réduite. En Corse, le nombre de nuitées dans l'hôtellerie est en recul de 5,8 % par rapport au premier trimestre 2012.

Cette nette diminution, déjà amorcée en 2012, est imputable à la clientèle française qui représente 90 % des touristes à cette époque de l'année. Les nuitées étrangères progressent mais sont insuffisantes pour contenir cette décline de la fréquentation. La baisse des nuitées françaises résulte de la diminution simultanée du nombre d'arrivées et de la durée moyenne des séjours. Inversement, les clients étrangers sont venus plus nombreux et sont restés plus longtemps sur leur lieu de vacances.

Au cours de ce premier trimestre, ce sont les mois de janvier et de février qui sont impactés par la baisse de la fréquentation hôtelière, tandis que le mois de mars reste stable, probablement en raison des congés scolaires. Comme l'an dernier, les anticipations concernant l'étalement de la saison touristique au-delà de l'été sont optimistes. Toutefois, le cœur de la saison pourrait être positivement influencé par l'impact médiatique procuré par le départ du « Tour de France » cycliste.

Avertissement : la prise en compte de la nouvelle classification Atout France a permis de mettre à jour le parc des hôtels observés en 2013. Ce travail a eu pour conséquence d'augmenter le nombre d'hôtels dans le parc par rapport à 2012, et donc le nombre de nuitées. Une analyse sur champ constant nous permet d'approcher plus justement l'évolution en cours. Ainsi, au 1^{er} trimestre 2013, les nuitées dans l'hôtellerie ont diminué de 5,8 % à champ constant, au lieu de 0,9 % sur l'ensemble du parc.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels

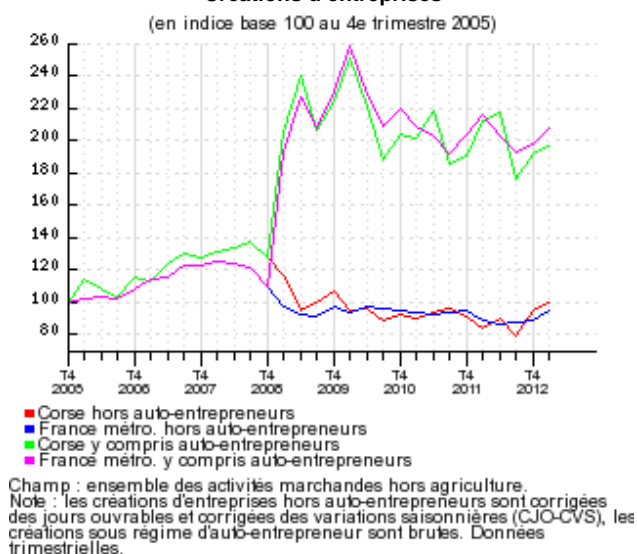


Sources : Insee ; DGCIS, partenaires régionaux

La création d'entreprises hors auto-entrepreneurs reste meilleure que sur le continent

En Corse, au 1^{er} trimestre 2013, le nombre d'entreprises créées hors auto-entrepreneurs atteint 483 unités (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables) contre 410 au 1^{er} trimestre 2012. Cette hausse (+ 17,8 %) est nettement supérieure à l'évolution nationale (+ 6,0 %). Sur les quatre derniers trimestres, le cumul des créations d'entreprises (hors auto-entrepreneurs) est quasi-stable, alors que dans le reste du pays le repli est de 3,3 %. En revanche, l'évolution annuelle des créations y compris auto-entrepreneurs est plus défavorable en Corse (- 7,5 %) que sur le continent (- 4,2 %). En effet, les incertitudes qui pèsent à présent sur le statut d'auto-entrepreneur pourrait contribuer à cette diminution.

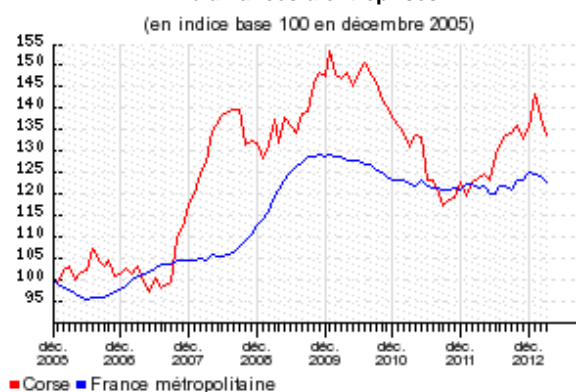
Créations d'entreprises



Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Au niveau des défaillances d'entreprises, avec 85 défaillances au 1^{er} trimestre 2013, celles-ci évoluent de - 5,6 % en glissement annuel, une variation très voisine des - 5,4 % en France métropolitaine.

Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 juin 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

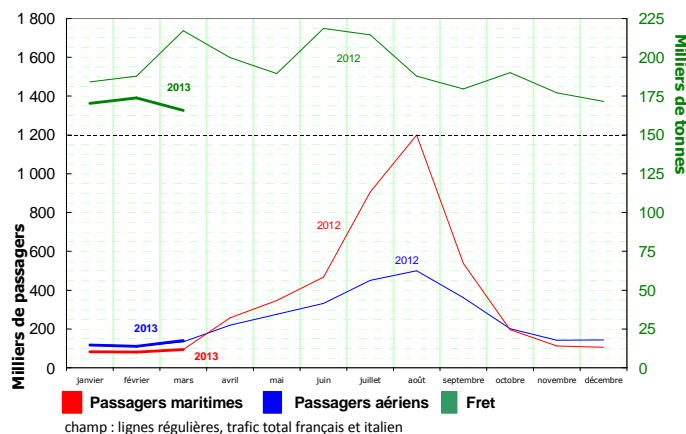
Source : Banque de France, Fiben

Transports : La baisse du fret se poursuit

L'activité dans les transports de passagers augmente de 0,8 % au 1^{er} trimestre par rapport à l'an dernier et reste tout à fait conforme aux anticipations pour un début d'année. Le nombre de passagers progresse aussi bien dans l'aérien (+ 1,1 %) que dans le maritime (+ 0,4 %). Au total, ce sont 5 122 passagers supplémentaires qui ont été transportés au 1^{er} trimestre 2013 par rapport au 1^{er} trimestre 2012.

En revanche, dans le transport de fret, le trafic total en tonnes continue de diminuer avec - 13,5 % par rapport au 1^{er} trimestre 2012, pour atteindre 509 740 tonnes (soit -79 331 tonnes en glissement annuel). Cette forte baisse pour le deuxième trimestre consécutif est de nouveau causée par un recul des entrées de marchandises tant en provenance du continent français que du continent italien (avec respectivement - 15,4 % et - 15,7 %), signe que la diminution de la demande intérieure des ménages et des entreprises déjà observée en 2012 se poursuit au début de l'année 2013. Avec des fondamentaux économiques inchangés par rapport à 2012, les conséquences constatées sur la demande intérieure sont conformes aux anticipations.

Trafics passagers et fret



Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse